

AMNESTY INTERNATIONAL

ANNONCE À L'ATTENTION DES MÉDIAS

Index AI : ASA 16/022/2007 (Public)
Bulletin n° : 191
ÉFAI
4 octobre 2007

Myanmar. Journée internationale d'action en faveur du peuple birman organisée par Amnesty International Irene Khan, secrétaire générale, sera en tête de la manifestation à Londres

Amnesty International a annoncé le 4 octobre qu'une journée internationale d'action en faveur du peuple birman allait être organisée le 6 octobre.

Irene Khan, secrétaire générale d'Amnesty International, sera en tête du cortège à Londres. D'autres rassemblements sont organisés dans de nombreux pays à travers le monde, en Mongolie, en Malaisie, en Thaïlande, en Autriche, en Belgique, en France, en Irlande, au Royaume-Uni, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Canada et aux États-Unis entre autres.

« Les images de la répression brutale de manifestants pacifiques ne doivent pas sombrer dans l'oubli. Les autorités du Myanmar doivent immédiatement remettre en liberté toutes les personnes arrêtées la semaine dernière, ainsi que tous les prisonniers d'opinion détenus avant le début des récents événements, a déclaré Amnesty International.

« La multiplication des obstacles visant à empêcher les communications entre le Myanmar et le reste du monde rend difficile le suivi de la situation des droits humains dans le pays ; il est d'autant plus important que la communauté internationale fasse entendre son indignation aux autorités du Myanmar afin qu'elles sachent que le monde entier observe ce qui se passe au Myanmar. »

À Londres, le défilé se passera comme suit :

Date : 6 octobre 2007
Heure : 11h00-14h00

11h00 – rassemblement devant le Tate Britain à Londres
11h30 – départ de la manifestation
12h00 – arrêt photo sur le pont de Westminster
12h20 – arrêt photo à Downing Street
12h45 – Trafalgar Square : prises de parole, chants et prières
14h00 – fin de la manifestation

Pour plus d'informations ou pour obtenir une interview, merci de contacter :
Judith Arenas, au +44 (0)7778 472 188

Rosemary Ollier, au +44(0)7904 398 285
ou l'attaché de presse d'astreinte, au +44(0)7778 472 126

Complément d'information

Selon les informations que nous recevons en provenance du Myanmar (Birmanie), les arrestations de masse se poursuivent. Une semaine après le début de la répression brutale du mouvement pacifique, des camions militaires équipés de haut-parleurs ont sillonné la ville, avertissant la population : « *Nous avons des photos. Nous allons procéder à des arrestations !* » De nombreuses personnes auraient été arrêtées chez elles ou dans les monastères et la peur est partout présente. Dans le centre de Yangon, des fouilles aléatoires, à la recherche d'appareils photos ou de téléphones mobiles, auraient abouti à des arrestations, selon les informations dont nous disposons.

Il est encore extrêmement difficile d'obtenir confirmation des arrestations et de savoir avec précision qui a été arrêté, où se trouvent les personnes interpellées, pourquoi elles l'ont été et dans quelles circonstances. Ces incertitudes sont en partie la conséquence des restrictions imposées aux communications par téléphone et par internet et en partie le résultat des efforts déployés par les autorités pour inspirer la peur.

Selon Amnesty International, un millier de personnes au moins, des moines pour la plupart, auraient été arrêtées dans la seule ville de Yangon immédiatement après le début de la répression. Des arrestations ont également été signalées dans d'autres villes ou localités dans tout le pays. Ces arrestations s'ajoutent aux quelque 150 autres survenues en août, au début du mouvement de protestation. De nombreuses personnalités de la Ligue nationale pour la démocratie, le principal parti d'opposition, ainsi que des militants font partie des personnes arrêtées.

À ce jour, les autorités ont reconnu dix morts, dont un vidéo journaliste japonais. Toutefois, Amnesty International craint que le nombre de victimes ne soit beaucoup plus élevé.

La semaine dernière, les forces de sécurité au Myanmar ont mené des opérations contre des monastères et attaqué des manifestants pacifiques, tirant à balles réelles et utilisant matraques et gaz lacrymogène, pour mettre fin à la vague de protestation pacifique en faveur d'une baisse du prix des produits de base et de réformes démocratiques.

Document public

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le Service de presse d'Amnesty International à Londres, au +44 20 7413 5566
Amnesty International, 1 Easton St., Londres WC1X 0DW. web : <http://www.amnesty.org>